

## Melka-Kontouré. Campagnes de fouilles. 1967-1968

In: Annales d'Ethiopie. Volume 8, année 1970. pp. 3-12.

---

Citer ce document / Cite this document :

Chavaillon Jean. Melka-Kontouré. Campagnes de fouilles. 1967-1968. In: Annales d'Ethiopie. Volume 8, année 1970. pp. 3-12.

doi : 10.3406/ethio.1970.878

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ethio\\_0066-2127\\_1970\\_num\\_8\\_1\\_878](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ethio_0066-2127_1970_num_8_1_878)

---

# MELKA-KONTOURE

## CAMPAGNES DE FOUILLES 1967-1968

PAR

JEAN CHAVAILLON

Depuis sa découverte en 1963 par G. Dekker, le gisement paléolithique de Melka-Kontouré fut longuement prospecté. En 1964, G. Bailloud récoltait de très nombreux objets qui gisaient à la surface du sol, les étudiait et faisait connaître l'importance du site de Melka-Kontouré<sup>1</sup>; il signalait la présence de plusieurs niveaux acheuléens, ce qui était un fait nouveau concernant l'archéologie préhistorique en Ethiopie.

En 1965, sous le patronage et avec l'aide de l'Institut éthiopien d'archéologie et de la Commission des fouilles près de la Direction générale des Affaires culturelles, j'entreprenais la première campagne de fouilles du gisement de Melka-Kontouré. J'y effectuais plusieurs sondages, tant dans les niveaux acheuléens que dans les formations qui renferment les industries du Late Stone Age. De plus je commençais la fouille de Garba, site I, où se trouve un très bel habitat acheuléen supérieur.<sup>2</sup> En 1966 j'ai poursuivi cette fouille et effectuais, au site de Gomboré, un sondage dans un niveau chronologiquement plus ancien que celui de Garba I et renfermant essentiellement des galets aménagés (Pebble tools). En 1967 et en 1968, deux campagnes de fouilles ont eu lieu, orientées vers la prospection de l'habitat acheuléen de Garba I et vers la fouille du niveau de galets aménagés de Gomboré site I. Dans ce dernier gisement, la récolte de plus de 1.500 objets lithiques nous permet désormais d'employer le terme de sol d'occupation oldowayen (Pebble Culture) reculant ainsi l'ancienneté de la présence humaine sur le plateau éthiopien.

En 1967, l'équipe était encore restreinte et comprenait, outre moi-même qui dirigeais les fouilles, Nicole Chavaillon préhistorienne, et Kebbedé Bogale photographe. En 1968 l'équipe s'était adjointe le concours de Françoise Hivernel préhistorienne et de Jean Gire dessinateur. Il me faut également signaler la présence de personnel de camp et d'une douzaine d'ouvriers. Enfin Maurice Taieb, géologue, et Raymonde Bonnefille, paléobotaniste dont la spécialité est l'étude des grains de pollens fossiles, ont séjourné à Melka-Kontouré et prospecté le gisement.

Les résultats acquis au cours de ces deux dernières années sont nombreux. Les objets recueillis au cours de la fouille de l'habitat acheuléen de Garba I sont à l'étude et la prospection de l'habitat oldowayen de Gomboré I a déjà fourni plus de 1.500 objets.

---

1 Bailloud Gérard. 1965. Les gisements paléolithiques de Melka-Kontouré. Cahiers de l'Institut éthiopien d'archéologie, n° 1.

2 Chavaillon Jean. 1968. Melka-Kontouré. Annales d'Ethiopie. Tome VII.

### 1°—L'habitat acheuléen supérieur de Garba I

Dans le volume VII des Annales d'Ethiopie, j'avais présenté la surface du sol acheuléen venant d'être dégagé des tufs et argiles qui le recouvraient. Ce sol ne dépasse pas 20 cm d'épaisseur et la fouille s'est poursuivie au cours des deux dernières campagnes. Ce fut un travail fort lent, du fait de l'extrême fragilité de certains objets, tels que les éclats et les bifaces en obsidienne, ou bien les os et dents d'animaux, très abondants, mais réduits à l'état de petits fragments. Tous ces objets ont été relevés sur plans et inventoriés.



Fig. 1. Fouilles du site de Garba I. Acheuléen supérieur. Sol d'habitat.

La majeure partie de l'outillage est en cours d'étude à Paris. L'étude typologique qui sera poursuivie en 1969 et en 1970 devrait aboutir à la publication du gisement de Garba I, en collaboration avec divers spécialistes.

Dès maintenant nous pouvons préciser certains aspects de ce sol d'occupation acheuléen. Tout d'abord en ce qui concerne la proportion des outils. La plupart des pièces se répartissent dans trois catégories, dont deux dominantes : les bifaces et les hachereaux. Le troisième groupe est constitué de bolas et de polyèdres sphériques complètement épannelés. Les pièces sur éclats, autres que les hachereaux, sont relativement rares. Ce sont des racloirs, quelques burins, des perçoirs, des denticulés, des encoches, outils façonnés presque toujours sur des éclats ou déchets de taille de ravivage des bifaces. Les nucleus sont rares et de facture grossière. Il faut noter toutefois que la proportion relativement faible des racloirs est à modifier en fonction des outils à double usage : de nombreux hachereaux présentent sur l'un de leurs bords des retouches et des traces d'usure caractéristiques des outils nommés "racloirs". Pour quelques uns, ces retouches et cet emploi sont postérieurs au premier usage de la pièce comme hachereau et indiquent une réutilisation

de pièces dont le tranchant était devenu inutilisable. De même quelques hachereaux ont sur les bords ou le tranchant une ou plusieurs encoches qui incontestablement ont été utilisées.

Les galets aménagés sont abondants, mais, à l'inverse des autres pièces, bifaces et hachereaux, ils sont très frustrés. En effet le sol d'occupation de Garba I fut aménagé par les acheuléens qui ont constitué une sorte de pavage ou mieux ont rassemblé des cailloux éparpillés à la surface d'une plage de sables meubles. Les acheuléens ont donc fréquemment utilisé les cailloux naturels qu'ils trouvaient à leurs pieds, soit tels qu'ils étaient — et ce sont des percuteurs, instruments destinés à détacher des éclats — soit après un façonnage sommaire — et ce sont des galets aménagés par quelques grossières retouches. En fait les galets aménagés oldowayens de Gomboré I, bien que plus vieux d'un million d'années, sont typologiquement plus élaborés que ceux de Garba I. Ceci se comprend, car le besoin d'avoir un outil pour briser ou frapper ne justifiait pas nécessairement une préparation minutieuse de l'objet. Il était plus simple d'utiliser au mieux les ressources naturelles, autrement dit ce qu'on trouvait sur le lieu même où les acheuléens s'étaient installés. De plus, l'outil principal était le biface ou le hachereau, pièce fort bien préparée et retouchée. Au contraire dans le campement oldowayen, le "galet aménagé" était l'outil principal — d'où la nécessité de perfectionner sa préparation et de diversifier son usage.

Les bifaces et hachereaux sont façonnés avec soin et sur le plan typologique sont assez évolués. Ils annoncent parfois les pièces du Fauresmithien dont la civilisation s'épanouira quelques millénaires plus tard. De même certains outils semblent avoir quelque parenté avec l'industrie sangoenne d'Afrique centrale. Toutefois, en définitive, ces pièces se situent nettement dans la séquence acheuléenne; le soin apporté à l'affûtage des tranchants, les ébréchures qu'ils portent indiquent que bifaces et hachereaux devaient servir de couteaux, de haches, de tranchoirs . . . Les acheuléens de Garba I cherchaient à obtenir un certain type de tranchant destiné à un usage qu'on ne discerne encore qu'imparfaitement. L'abondance des outils dans le site de Garba I est un fait très intéressant : on pourra lorsque l'étude typologique sera terminée, comparer ces objets avec ceux des autres gisements acheuléens africains; on pourra connaître ainsi certains détails techniques et peut être paléolithologiques de l'occupation, par une tribu acheuléenne, des rives de l'Awash à un moment de la longue période des civilisations à bifaces dont plusieurs étapes sont représentées à Melka-Kontouré.

Les ossements et les dents d'animaux sont malheureusement dans un état de conservation défavorable; ce sont, exception faite de quelques pièces, de multiples fragments. C'est une faune cependant intéressante : on peut signaler la présence d'hippopotames, de ruminants (bovidés, antilopidés), de rhinocéros, d'éléphant . . .

En fait Garba I semble bien être ce que les premières fouilles avaient indiqué, à savoir un sol d'occupation et non pas un atelier de fabrication des outils. On utilisait ces outils, on les réaffûtait, on fabriquait peut-être quelques pièces, telles que des racloirs, des burins, des perçoirs. On taillait grossièrement des outils de fortune sur galet pour des besoins immédiats. On y vivait, on dépeçait sans doute les animaux tués et peut-être y préparait-on les peaux. En fait, c'est un habitat, en prenant ce mot dans son sens le plus large : cuisine, atelier de dépeçage, etc. . .

Nous n'avons pas retrouvé le lieu où bifaces et hachereaux en trachy-basaltes étaient préparés, mais il devait être assez proche, peut-être quelques centaines de mètres. Par contre les pièces en obsidienne peuvent avoir été façonnées dans un lieu beaucoup plus éloigné, ce qui expliquerait le soin avec lequel les acheuléens veillaient sur ces objets et utilisaient les moindres fragments de taille.

Le site de Garba I, l'un des nombreux sols d'occupation acheuléens de Melka-Kontouré, apparaît comme étant un lieu de séjour, mais aussi un lieu de travail pour une tribu acheuléenne installée sur les rives de l'Awash.

## 2° Le sol d'occupation de Gomboré I

En 1965, au cours de la première campagne à Melka-Kontouré, j'avais repéré un niveau archéologique situé à 2 m au-dessus de l'Awash et qui contenait des galets aménagés et des vestiges d'une faune ancienne. Le sondage effectué en 1966 confirmait l'existence d'un sol d'occupation mais ne permettait pas une attribution.



Fig. 2. Fouille du site de Gomboré I B. Sol d'occupation oldowayen.

chronologique précise. Ce niveau appartient à une bonne séquence stratigraphique: il est sous-jacent à un sol acheuléen dont il est séparé par une dizaine de mètres de sédiments argilo-sableux et de tufs volcaniques. De par sa situation stratigraphique, ce sol pouvait appartenir, soit à un acheuléen plus ancien que celui qui le surmonte et, dans cette hypothèse, nous devons trouver, au cours des fouilles, les pièces caractéristiques de cette civilisation, les bifaces, soit à une période plus ancienne, la "Pebble Culture" ou "Oldowayen", caractérisée par la présence quasi exclusive de galets aménagés.

Les fouilles entreprises en 1967 et en 1968 nous ont permis de dégager environ quarante mètres carrés d'un sol dont les occupants étaient vraisemblablement des australopithèques. Nous avons retrouvé les objets qu'ils ont fabriqués et utilisés. les pierres qu'ils ont apportées, les ossements qu'ils ont abandonnés. En se basant sur la faune et la typologie des objets lithiques, on peut attribuer une grande ancienneté à ce niveau archéologique que la comparaison avec le gisement d'Olduvai, en Tanzanie, en particulier avec les niveaux les plus anciens, ceux du Bed I. permet de désigner du qualificatif d'oldowayen. C'est pourquoi le gise-

ment de Melka-Kontouré est l'un des plus intéressants sites préhistoriques africains, d'autant plus que ce vieux sol d'habitat qui remonte aux temps villafranchiens n'est pas seulement présent au site de Gomboré, mais l'est également dans trois autres stations de Melka-Kontouré<sup>3</sup>.

Le site de Gomboré I est au bord de l'Awash, sur la rive droite, et le niveau oldowayen n'est qu'à 2 m au-dessus du cours d'eau. L'emplacement choisi par la fouille était particulièrement favorable car on pouvait éviter un terrassement très important. En effet, les phénomènes de l'érosion holocène avaient détruit une partie des terrains du Pleistocène inférieur et créé une sorte de terrasse, au-dessus



Fig. 3. Fouille du site de Gomboré IB. Sol d'occupation oldowayen.

du sol oldowayen. Cette terrasse était légèrement inclinée vers le cours d'eau et tranchait, près du fleuve, le sol archéologique; par contre, dans la direction opposée, le niveau oldowayen demeurait enfoui sous une couche plus ou moins épaisse de sédiments tuffacés. A une époque postérieure à la création de la terrasse d'érosion, des boues de couleur brune, avaient glissé sur pente et recouvert indifféremment les divers niveaux géologiques. C'est ainsi qu'à l'emplacement choisi pour la fouille du niveau oldowayen, nous avons dû dégager 1 à 2 m de ces argiles qui recouvraient les terrains villafranchiens et contenaient dans leur masse de nombreux objets archéologiques. C'était un mélange, à toutes hauteurs et sans ordre, de pièces appartenant à deux époques de la Préhistoire, fort éloignées dans le temps: l'Acheuléen et le Late Stone Age.

---

3 Chavaillon Jean et Chavaillon Nicole. 1969. Les habitats oldowayens de Melka-Kontouré (Ethiopie). Premiers résultats. C R. Acad. Sciences, t.268, série D. p. 2244-2247.

Nous y avons récolté des bifaces acheuléens aux arêtes émoussées et des pièces en obsidienne appartenant aux dernières périodes de la pierre taillée. Ces dernières sont, pour la plupart, de très beaux grattoirs, aux arêtes très fraîches, sans patine et accompagnés de tessons de poterie.

Nous avons nommé le niveau archéologique aux éléments mêlés: "Gomboré I A", réservant au niveau oldowayen sous-jacent et en place le terme "Gomboré IB". En 1968, nous avons effectué, au-dessous du sol oldowayen, un sondage qui doit atteindre en 1969 le niveau actuel de l'Awash. Sous le sol dit "Gomboré IB" nous avons repéré deux niveaux archéologiques: l'un à 0,30 m et l'autre à 0.50 m. que nous avons respectivement nommés "Gomboré IC" et "Gomboré ID".

La minutie avec laquelle il nous fallut fouiller les strates sous-jacentes du sol oldowayen IB ne nous a pas permis d'atteindre, dans le sondage, la base apparente de la série villafranchienne. Les deux couches archéologiques IC et ID appartiennent également à la série oldowayenne. Nous y avons recueilli les restes d'une faune archaïque. Ce sont des dents de Suinés (c'est-à-dire d'*Omochoerus* et de *Metridiochoerus*, ce dernier étant une sorte de phacochère fossile) et d'un Equiné-asiénien. Les déterminations paléontologiques ont été effectuées par M. le Professeur C. Arambourg et par Y. Coppens. Quelques galets aménagés et des éclats accompagnaient les vestiges osseux et les dents d'animaux. Mais la densité des pièces des niveaux IC et ID est nettement plus faible, à l'emplacement du sondage, que celle du niveau IB. Les éclats sont nettement plus nombreux que les galets aménagés, proportion inverse de celle du niveau IB. On peut penser que les zones principales des sols d'occupation des niveaux oldowayens ne sont pas exactement



Fig. 4. Fouille du site de Gomboré I. Oldowayen. On voit au fond le sol d'occupation du niveau IB et, au premier plan, le sondage et la découverte des niveaux IC et ID



Fig. 5. Fouille du site de Gomboré IB. Détail du sol d'occupation oldowayen (ossements et outils de pierre).

superposées, ou bien que la répartition et la nature typologique des objets sont différentes dans les trois sols d'occupation.

Le niveau Gomboré IB est le seul qui ait été dégagé sur une grande surface. La couche archéologique n'a que 10 cm d'épaisseur et correspond généralement à la disposition d'un lit unique d'objets. Cependant, certaines zones plus riches, offrent, superposées et intriquées, des galets aménagés, des fragments de cailloux et d'ossements. A l'inverse des Acheuléens de Garba I qui vécurent sur une plage de sable meuble, les Australopithèques de Gomboré I B ont séjourné sur un sol de sable durci, sans graviers ni cailloux. Les hominidés ont tout apporté, que ce soit les outils, façonnés préalablement, peut-être au voisinage de ce sol d'occupation, que ce soit les cailloux bruts; ces derniers ont servi souvent de percuteurs ou d'enclumes et doivent alors être considérés comme des objets. Ainsi, la densité par mètre carré, bien qu'inégale est d'environ 120 objets, nombre qui incorpore les simples cailloux et les fragments osseux. Grosso modo, nous pouvons dire qu'il y a environ 50% de pièces retenues et classées: ce sont des outils, des éclats, des fragments osseux, des cailloux qui portent les traces d'un usage assuré. Tous ces objets ont été inventoriés et repérés sur le plan.

Nous examinerons successivement les galets bruts, les galets utilisés, les galets aménagés et les éclats. Cette première étude, entreprise par Nicole Chavaillon et moi même a déjà donné lieu à une courte publication.<sup>3</sup> (p.7).

*Les galets bruts* sont les cailloux que les Hominidés ont simplement apportés, ce sont des galets aux arêtes arrondies, galets de rivière, trouvés sans doute sur une plage voisine — dont les dimensions sont assez proches de celles des outils, soit 30 à 150 mm de diamètre. Cependant, nous avons découvert de très grosses

pierres dans la zone septentrionale du sol d'occupation. Leur présence est intentionnelle, mais leur usage demeure encore énigmatique.

*Les galets utilisés*, très souvent brisés. Ce sont des cailloux qui portent la marque de chocs et la trace de l'enlèvement de petits éclats. Certains galets sont brisés, en deux ou en plusieurs morceaux. Ces galets brisés ou percutés sont abondants et représentent plus de la moitié des objets inventoriés. En 1967, nous en avons recueilli 406 sur 722 objets lithiques. Cette forte proportion de galets brisés a été observée également dans les niveaux du Bed I d'olduvai.

*Les galets aménagés*. Ce que les préhistoriens nomment "galet aménagé" est un caillou, aux arêtes arrondies par l'usure d'un cours d'eau, qui a été aménagé par les Hominidés pour en faire un outil. Cet aménagement a parfois été fort simple, par exemple un choc a déterminé le détachement d'un seul éclat et créé ainsi un grossier tranchant. Au contraire, le galet peut avoir été entièrement épannelé — donnant ainsi une sorte de polyèdre ou de boule à facettes.



Fig. 6. Fouille du site de Gomboré IB. Détail du sol d'occupation oldowayen; au milieu: galets aménagés. (outils présentant un tranchant).

Nous avons recueilli en 1967, 198 outils sur galets, chiffre qu'on peut aisément doubler avec les récoltes de 1968 qui n'ont pas encore été étudiées. C'est ainsi qu'on trouve à Gomboré IB des galets aménagés par une taille sur une seule face, qu'il s'agisse d'un seul, de deux, ou de plusieurs enlèvements. On trouve également des galets aménagés par une taille biface. Ces pièces présentent soit un tranchant sinueux (outil bien connu de la "Pebble Culture") soit un front abrupt, forme plus particulière à l'Afrique orientale — et qui doit être rapprochée des "heavy scraper" et des "light scraper", signalés par Mrs. M. Leakey au gisement d'Olduvai,

dans le Bed I <sup>4-5</sup>; ces grossiers grattoirs n'ont évidemment aucune similitude avec les pièces du même nom décrites en Europe. Cependant l'intérêt est de montrer, dans cette division typologique deux types d'outils dont l'usage devait être nettement différent: l'un devait trancher, couper, l'autre devait gratter, racler. Enfin un dernier groupe de galets aménagés comprend les pièces polyédriques qui sont les plus nombreuses. Leur forme est souvent g'obuleuse, grossièrement sphérique. On trouve également des pièces en forme de parallélépipède ou de pyramide et, tous ces objets ont été, soit totalement, soit partiellement, débarrassés de leur cortex.

*Les éclats.* Le sol d'occupation de Gomboré I n'est pas un atelier de taille où l'on façonnait les outils. Les éclats y sont relativement peu nombreux. Nous en avons récolté 115 en 1967, ce qui représente à peine la moitié du nombre des outils. Il semble donc que les Australopithèques aient apporté la plupart des outils alors qu'ils étaient déjà façonnés. On peut penser que certains outils ont subi un ravivage nécessaire parfois après l'utilisation dans le site même de



Fig. 7. Fouille du site de Gomboré IB. Détail du sol d'occupation oldowayen. (Outils façonnés sur un galet pour obtenir un tranchant).

Gomboré I. Les éclats ont rarement été utilisés et il s'agit tantôt d'éclats accidentels, tantôt de produits de ravivage de galets déjà aménagés. Les éclats qui ont été utilisés ont parfois été retouchés; on trouve ainsi des pièces à bord denticulé et d'autres présentant des encoches grossières.

*Les vestiges de la faune* sont nombreux, souvent bien conservés et indiquent une assez grande variété d'animaux capturés et tués par les Hominidés: ce sont des hippopotames, des phacochères (*Metridiochoerus*), des antilopes, des bovidés, des éléphants, et enfin des équidés (cf. asinien). Les ossements recueillis sont

4 Leakey Mary D. 1967, Background to Evolution in Africa. University Press of Chicago, p. 417-446.

5 Leakey Mary D. 1966 Nature p.462-466.

principalement des vertèbres, des côtes, des ossements de membres, ce qui indiquerait en particulier un assez fort pourcentage de pièces anatomiques correspondant aux bons morceaux de viande de boucherie.

Le site de Gomboré IB présente sur le plan paléolithique un grand intérêt, du fait même de la rareté des sols d'occupation de cette période reculée des temps paléolithiques.

Nous avons pu lors de la fouille repérer les limites naturelles de l'habitat oldowayen; les objets lithiques, et les cailloux particulièrement denses, deviennent à proximité de cette limite extrêmement rares ou même totalement absents. On peut envisager l'hypothèse d'une sorte de barrière sans doute buissonneuse qui pouvait entourer la zone occupée par les australopithèques. Cependant le bord oriental de ce sol d'habitat est interrompu par une curieuse petite tranchée. Dans son axe, et au-delà, on trouve quelques objets. Les fouilles qui seront entreprises en 1969 permettront peut-être de préciser les raisons qui ont incité les australopithèques à préparer cette structure.

Enfin le relevé sur plan de tous les objets recueillis a déjà permis de réunir des fragments de galets brisés pendant l'usage. L'étude de ces plans ainsi que la répartition des objets sera peut-être un enseignement pour la connaissance du mode de vie des anciens occupants de Melka-Kontouré.

Le gisement de Melka-Kontouré n'a pas déçu les archéologues. Au contraire, pendant ces deux dernières années, la prospection d'un habitat acheuléen d'environ 100.000 ans à Garba, puis la découverte et la fouille d'un sol d'occupation oldowayen de plus d'un million d'années à Gomboré, indiquent suffisamment l'importance du gisement de Melka-Kontouré pour la préhistoire éthiopienne et africaine.